



INFOS Gaza 816

Semaine du 26 mai au 1er Juin

Jeudi 26 mai

L'aviation israélienne a lancé 2 missiles sur un site de formation appartenant à l'un des groupes armés palestiniens, à l'ouest du camp de réfugiés d'al-Nusairat dans la bande de Gaza. Toutefois, aucune victime n'a été signalée.

Vendredi 27 mai 2016

À environ 05h00, les forces israéliennes stationnées le long de la clôture de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, au nord de la zone d'al-Sifaa, nord-ouest de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, ont arrêté Jihad Saleh Mohamed Ghabin (16), de Beit Lahia. Jihad a été arrêté alors qu'il tentait de se faufiler à travers la clôture et il est toujours sous la garde israélienne. Nuha Ghabin, la belle-mère de Jihad, a confirmé qu'elle a contacté le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Ils lui ont dit que Jihad était dans la prison "*al-Majdal*" en Israël.

Lundi 30 mai 2016

Vers 06h00, les forces israéliennes accompagnées de véhicules militaires et des bulldozers ont pénétré à environ 100 mètres dans la zone près du site militaire Sofa dans le village d'al-Shokah, sud-est de Rafah. Les véhicules israéliens patrouillent la zone et les barrières de sable établies. Deux heures plus tard, des véhicules israéliens se sont retirés de la zone vers le quartier d'al-Fukhari, sud-est de Khan Yunis, près du village de al-Shokah.

Vers 7h30, les forces israéliennes accompagnées de véhicules militaires ont pénétré à 300 mètres dans le quartier d'al-Fukhari, sud-est de Khan Yunis. Les véhicules israéliens patrouillent la région pendant que les bulldozers nivelent des terres le long de la clôture de la frontière entre la bande de Gaza et Israël. Elles se sont ensuite dirigés vers le nord à l'est du village Khoza'a.

Vers 18h00, les forces israéliennes stationnées dans les tours de guet établies derrière la clôture de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, près du site de formation Maleka, sud-est de quartier al-Zayton, sud-est de la ville de Gaza, ont sporadiquement ouvert le feu sur la zone frontalière. Aucune victime n'a été signalée.

Mardi 31 mai 2016

À environ 06h50, les canonnières israéliennes stationnées au large de la vallée de Gaza, à l'ouest du centre de la bande de Gaza, ont fortement ouvert le feu sur des bateaux de pêche.

Les canonnières ont approché un bateau de pêche qui naviguait à la voile à moins de 5 miles nautiques. Il était tenu par Hasan Mohamed Ibrahim Miqdad (31) et son frère Mohamed; et Mohamed Bashir Sha'ban Abu Riyalah (21). Les forces israéliennes ont alors approché un autre bateau mené par Rajab Khalid Abu Rajab Riyalah (29) et son frère Khalid (21). Tous les pêcheurs mentionnés sont du camp al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza. Les soldats israéliens ont forcé les pêcheurs à enlever leurs vêtements, à nager vers les bateaux, puis les ont emmenés à Ashdod Seaport pour interrogatoire.

Vers 19h00 les forces israéliennes ont libéré Khalid Abu Rajab Riyalah via Beit Hanoun "Erez". Il avait été blessé d'une balle dans le genou droit, pris en charge par une ambulance du Croissant Rouge à l'hôpital al-Shifa. Au cours de la période de détention de Khaled et en dépit de son transfert dans un hôpital israélien, il est apparu que la balle était encore dans son genou. Vers 21h00, les forces israéliennes ont libéré les quatre autres pêcheurs, qui ont été arrêtés précédemment, tandis que leurs bateaux de pêche sont toujours en détention. Il est avéré que Khalid Khalid Abu Riyalah a été frappé avec un revêtement en caoutchouc balle en métal à l'abdomen.

- Vers 13h00, les canonnières israéliennes stationnées dans la mer, au nord-ouest de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu fortement sur des bateaux de pêche palestiniens naviguant à moins de 1 mile nautique et les poursuivirent.
- Vers la même époque, les forces israéliennes accompagnées de dizaines de véhicules militaires ont pénétré déplacés à 150 mètres dans le nord de l'école d'agriculture, à l'est de Beit Hanoun passage "Erez", au nord de la bande de Gaza. Les forces israéliennes ont patrouillé le secteur, nivelé des terres et ont ouvert le feu de façon sporadique. Vers 16h00, les forces israéliennes se sont retirées et aucune victime n'a été signalée.

Mercredi, 01 Juin 2016

À environ 07h00, les forces israéliennes accompagnées de véhicules militaires ont pénétré déplacés à 100 mètres dans l'est du village de al-Qararah, nord-est de Khan Yunis, au sud de la bande de Gaza. Les véhicules israéliens patrouillaient la zone pendant quelques heures avant de re-déploiement le long de la clôture de la frontière entre la bande de Gaza et Israël.

Les forces israéliennes se resserrent en permanence la fermeture de la bande de Gaza et de fermer tous les passages commerciaux, rendant le Karm Abu Salem traversant le seul passage commercial de la bande de Gaza, mais il ne convient pas à des fins commerciales en termes de sa capacité opérationnelle et l'éloignement des marchés.

Les forces israéliennes ont continué d'appliquer la politique, qui vise à resserrer la fermeture de tous les passages commerciaux, en imposant un contrôle total sur le flux des importations et des exportations.

Les forces israéliennes ont continué à imposer une interdiction totale de la livraison des matières premières à la bande de Gaza, à l'exception des articles et des quantités très limitées. Les quantités limitées de matières premières autorisées dans la bande de Gaza ne répondent pas aux besoins minimaux de la population civile de la bande de Gaza.

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) au sud-est de Rafah

date	Importations		Montant	Nombre	Litres
	Catégorie	Des	tonnes		
16 lundi	Divers produits		5157,1		
	Aide humanitaire		9560		
	gaz de cuisson		298360		
	Benzène				258982
	Benzène pour l'UNRWA				38.000
	Diesel				729277
	Diesel pour l'UNRWA				36950
	carburant industriel				263010
	agrégats de construction	9640			
	Ciment	1040			
17 mardi	acier de construction	270			
	Divers produits	4820,88			
	Aide humanitaire	11432			
	gaz de cuisson	297930			
	Benzène				143002
	Diesel				289985
	Diesel pour l'UNRWA				77,050
	carburant industriel				298000
	agrégats de construction	9680			
	Ciment	1040			
18 mercredi	acier de construction	570			
	Divers produits	5390,9			
	Aide humanitaire	9404			
	gaz de cuisson	279640			
	Benzène				143002
	Diesel				387,032
	Diesel pour l'UNRWA				38.000
	carburant industriel				380010
	agrégats de construction	7080			
	Ciment	1800			
19 jeudi	acier de construction	60			
	Divers produits	5207			
	Aide humanitaire	6470			

	gaz de cuisson	278300	
	Benzène		218996
	Diesel		397999
	Diesel pour l'UNRWA		76.000
	carburant industriel		341986
	agrégats de construction	5920	
	Ciment	520	
	acier de construction	30	
	Divers produits	4568	
	Aide humanitaire	13410	
	gaz de cuisson	277320	
	Benzène		150958
22 dimanche	Diesel		550954
	Diesel pour l'UNRWA		38.000
	agrégats de construction	11280	
	Ciment	1320	
	acier de construction	660	
	Divers produits	4456	
	Aide humanitaire	14658	
	gaz de cuisson	280440	
	Benzène		249990
	Diesel		717996
23 Le lundi	Diesel pour l'UNRWA		38.000
	carburant industriel		302997
	agrégats de construction	9960	
	Ciment	3720	
	acier de construction	90	
	Divers produits	4965	
	Aide humanitaire	15133	
	gaz de cuisson	281640	
	Benzène		180993
24 Le mardi	Diesel		579031
	Diesel pour l'UNRWA		76.000
	carburant industriel		303959
	agrégats de construction	10760	
	Ciment	3920	
	Divers produits	4695	
25 mercredi	Aide humanitaire	14405	
	gaz de cuisson	285710	

	Benzène		184007
	Diesel		666977
	Diesel pour l'UNRWA		67.000
	carburant industriel		481998
	agrégats de construction	10880	
	Ciment	2440	
	acier de construction	90	
	Divers produits	5439	
	Aide humanitaire	13880	
	gaz de cuisson	282340	
	Benzène	260034	
	Diesel		773986
	Diesel pour l'UNRWA		76.000
	carburant industriel		376289
	agrégats de construction	10120	
	Ciment	3640	
jeudi 26	Divers produits	4613	
	Aide humanitaire	17554	
	gaz de cuisson	181420	
	Benzène		298053
	Diesel		738001
	Diesel pour l'UNRWA		76.000
	carburant industriel		256988
	agrégats de construction	12800	
	Ciment	4120	
	Divers produits	4415	
	Aide humanitaire	12354	
	gaz de cuisson	278050	
	Benzène		295041
	Diesel		728982
30 lundi	carburant industriel		300986
	agrégats de construction	10800	
	Ciment	720	
	acier de construction	90	

Exportations:

-

- Le lundi 16 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 17 tonnes de citrons et 180 tonnes de rebuts.

- Le mardi 17 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 63.66 tonnes de tomates, 18,5 tonnes de poivrons, 10,5 tonnes de citrons, de 0.375 tonnes de ails et 0,3 tonne de bonbons à la menthe.
- Le mercredi 18 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 19,9 tonnes de citrons, 210 tonnes de déchets de fer et 15 tonnes de meubles.
- Le jeudi 19 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 53. 9 tonnes de tomates et de 10,2 tonnes de poivrons doux.
- Le dimanche 22 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 138,97 tonnes de tomates, 7 tonnes de citrons, 7,28 tonnes de patates douces et de 14,4 tonnes de poivrons doux.
- Le lundi 23 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 7 tonnes de citrons et 185 tonnes de rebuts.
- Le mardi 24 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 51 tonnes de tomates, 12,5 tonnes de poivrons et 6 tonnes de concombres.
- Le mercredi 25 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 0,75 tonnes de ails, 228 tonnes de rebuts, 60 tonnes de cuir et de 0,3 tonnes de bonbons à la menthe.
- Le jeudi 26 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 32,88 tonnes de tomates, 6,8 tonnes de poivrons, 17,92 tonnes de concombres, 14 tonnes de meubles, 26 tonnes de stationnaire, 1,2 tonnes d'aubergines et 14,2 tonnes de poivrons doux.
- Le dimanche 29 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 7 tonnes de vêtements, 7 camions de légumes, un camion de tomates et deux camions de citrons.
- Le lundi 30 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 180 tonnes de rebuts, un camion de tomates et un camion de citrons.

Beit Hanoun ("Erez") de passage, dans le nord de la bande de Gaza, est désigné pour la circulation des personnes, et relie la bande de Gaza avec la Cisjordanie.

Mouvement à Beit Hanoun ("Erez") passage

25 au 31 mai 2016

Catégorie	25 mai	26 mai	27 mai	28 mai	29 mai	30 mai	31 mai
Les patients	61	62	4	-	89	75	61
Compagnons	58	53	4	-	82	74	59
Les besoins personnels	49	81	32	-	93	79	33
Des familles des prisonniers Arabes de Israël	-	-	-	-	-	45	-
	dix	4	17	-	16	9	5

diplomates	4	-	-	-	-	-	4
Les journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-
Les travailleurs internationaux	33	63	11	-	15	31	26
Les voyageurs à l'étranger	-	2	-	-	-	58	-
Hommes d'affaires	366	379	5	2	557	408	306
Entretiens d'affaires	-	-	-	-	-	-	-
interviews de sécurité	dix	6	-	-	7	5	9
VIP	-	1	2	-	4	-	1
Ambulances en Israël	5	7	4	-	6	4	4
Les Compagnons des patients	5	6	4	-	6	4	4

-

notes:

- Le jeudi 26 mai 2016, les autorités israéliennes ont autorisé une personne du ministère des Affaires civiles pour assister à une réunion au cours de la traversée.
- Le lundi 30 mai 2016, les autorités israéliennes ont autorisé 2 personnes du Département des affaires civiles pour assister à une réunion au cours de la traversée.
- Le lundi 30 mai 2016, les autorités israéliennes ont autorisé une personne pour accompagner un cadavre.

Infos Gaza 816 bis

Lundi 23 mai

Pas de mauvaises surprises pour rentrer à Gaza. Le plus difficile est d'obtenir l'autorisation. En arrivant d'Ashkelon, le mur apparaît d'un coup avec ses miradors. Puis c'est le poste frontière israélien où les choses sont simples quand on a obtenu, suite à une "demande de coordination" sollicitée par le consulat de France à Jérusalem, la fameuse autorisation. On sort de la zone israélienne par une porte blindée.

De l'autre côté, sur plusieurs centaines de mètres, les Israéliens ont interdit les cultures. On avance à pied dans un très long couloir totalement grillagé (entouré de terrains vagues) jusqu'au poste tenu par l'Autorité Palestinienne suivi de celui tenu par le gouvernement de Gaza. Là il fallait avoir une autorisation sollicitée par une association "crédible" de Gaza (en l'occurrence le PCHR ou l'UAWC). Le papier d'autorisation sera notre sésame en cas de contrôle (peu probable).

Notre ami et partenaire est là.

La première vision de Gaza, c'est qu'il y a eu des reconstructions importantes mais partielles. Et c'est essentiellement tout ce qui permet à l'économie de fonctionner qui a été pulvérisé en premier pendant "Bordure Protectrice" en 2014 : les champs, les puits, la centrale électrique, le traitement des eaux, les petites entreprises, les ateliers, les hangars. Mais pas seulement : maisons, appartements, hôpitaux et écoles ont payé un lourd tribut. Dans Gaza, notre ami s'amuse devant une très grande place remise en herbe : "c'était une prison tenue par les Turcs, puis les Britanniques, puis par les Israéliens, puis par l'Autorité Palestinienne, puis par le Hamas. Les Israéliens ont donné un temps très bref pour l'évacuation de cette prison avant de la détruire". Pris de court, le gouvernement de Gaza a dû libérer les prisonniers. Notre ami rit en pensant que cette prison n'existe plus.

Nous sommes hébergés de façon extrêmement confortable dans un bel appartement au loyer inaccessible pour la grande majorité des Gazaouis. C'est une obligation exigée par la "Sécurité" de Gaza. Là, nous subissons peu les coupures de courant puisque une ampoule et deux prises sont alimentées par un groupe électrogène. Qui possède ces immeubles sur le front de mer ? Eh bien, la société de Gaza n'est pas égalitaire et, au milieu d'une grande majorité de très pauvres, il y a des riches et même des très riches avec des villas cossues. Pour notre ami, la plupart des fortunes se sont constituées dans la collaboration avec un occupant, l'appui d'un puissant ou le trafic (les tunnels quand ils existaient).

L'UAWC (Union des comités de travail agricole).

Son dirigeant Mohamed al Bakri (qui a fait de nombreuses conférences en Europe) a demandé et obtenu notre autorisation d'entrer à Gaza. Il nous parle d'abord du blocus. L'an dernier, il y a eu en tout et pour tout 4 jours d'ouverture de la frontière de Rafah (avec l'Égypte).

Du côté Erez où nous avons vu très peu de monde (surtout des malades), les "gens simples" n'obtiennent plus d'autorisation. 3000 personnes qui avaient une autorisation régulière de

passer l'ont perdue depuis janvier. Ceux qui passent sont souvent les malades hospitalisés à Beersheva ou Jérusalem.

Le blocus ne concerne pas que les gens mais aussi les matériaux. Le seul ciment qui passe est celui de l'ONU. Les moteurs de bateaux ou les engrais pour les paysans ne passent pas. Pour l'électricité, c'est une alternance 8 heures avec, 8 heures sans dans les bons cas. Parfois c'est 6 heures avec, 12 heures sans. Cela cause des problèmes aux industries et aux agriculteurs. Mais aussi aux hôpitaux quand c'est doublé par une pénurie de fuel. Cette pénurie augmente les coûts de production. Pour la santé le principal problème est la pénurie de médicaments, surtout dans le domaine de la cancérologie.

Les frontières étant presque toujours fermées, les exportations sont limitées et aléatoires selon le bon vouloir de l'occupant, ce qui condamne une partie de l'activité économique. Il manque à Gaza des décisions politiques. Par exemple, que faut-il planter dans la zone qui jouxte la barrière ? La Croix Rouge a aidé les paysans à réhabiliter les zones dévastées par les chars israéliens mais elle ne les protège pas contre les agressions qui continuent.

Le sort des pêcheurs reste tragique. Ils sont entre 3500 et 4000. Ils ont obtenu l'autorisation de pêcher sur 9 milles au sud et 6 au nord. Mais il y a très peu de poissons dans cette zone côtière. Tous les jours, les Israéliens attaquent des pêcheurs, confisquent des bateaux, tirent. En cas de confiscation du bateau (sur Ashdod), le pêcheur peut être vite relâché mais le bateau qui le fait vivre n'est parfois rendu que des mois après. Le poisson, nourriture traditionnelle, devenue trop rare est très cher et inaccessible pour beaucoup.

Le territoire de Gaza est surpeuplé (2 millions d'habitants sur 360 Km²). Le taux d'accroissement de la population est de 3,9% par an. On manque d'éducation, de matériel de construction, mais surtout d'eau. L'aquifère produit naturellement 110 millions de m³ d'eau par an et le territoire en consomme 185 millions. Alors la mer remplit ce qui disparaît et l'eau devient inconsommable car salée.

La pauvreté et le chômage ont plein de conséquences : une augmentation très nette des mariages précoces, des divorces, des accidents domestiques, des vols et de l'insécurité. On assiste à une perte d'espoir dans la jeunesse : tous les ans, 21000 étudiants sortent de l'université avec de hautes qualifications mais il n'y a pas de travail pour 95% d'entre eux. Il y a un manque d'argent pour créer des affaires. Le manque d'espoir explique les abandons d'étude, l'apparition de boat people venus de Gaza ou l'augmentation des suicides.

Les femmes sont davantage victimes de cette dégradation. Des maladies comme les cancers du sein ou les troubles mentaux se développent et sont directement liées à la situation. La pauvreté fait que la population se nourrit de produits de très basse qualité parce que la nourriture saine est trop chère. Parfois en cas de coupure de courant, la nourriture avariée par le manque de froid est quand même consommée.

Les gens ne savent plus de quoi demain sera fait. Comment faire des projets utiles ? L'UAWC essaie de proposer des solutions : accès à la terre, à l'eau, résilience. Elle donne des filets aux pêcheurs, du matériel aux agriculteurs. Elle fait des études sur l'utilisation des eaux usées, la culture sous serre ou hors sol (pour économiser l'eau). Dans le domaine des fraises (qui est historiquement une spécialité de Gaza), les résultats sont excellents.

La suite demain, on est crevé.

